LES NOTES DE L'ADEUS

L'Agence
de Développement
et d'Urbanisme
de l'Agglomération
Strasbourgeoise

INDUSTRIES CULTURELLES ET CRÉATIVES

PORTRAIT ÉCONOMIQUE À L'ÉCHELLE DE LA MÉTROPOLE STRASBOURGEOISE

321

SEPTEMBRE 2021

ÉCONOMIE

Les industries culturelles et créatives, ou secteur culturel, sont définies comme les activités de création et de distribution de produits et services artistiques, et sont compartimentées en neuf domaines par le Ministère de la Culture.

Parmi ces activités, nombreuses sont celles qui ont une nature présentielle forte, à l'image du spectacle vivant, des cinémas ou des musées. Le secteur a donc été particulièrement affecté dès les premières mesures de confinement en mars 2020. Mais il englobe aussi des activités où cette dimension est moins évidente, comme le jeu vidéo, qui a lui tiré parti de cette période.

De la même manière, le secteur culturel regroupe des travailleurs aux profils variés, que la crise sanitaire a pu affecter différemment : architectes libéraux, intermittents du spectacle, agents publics du patrimoine culturel, etc.

Cette note fait suite à des travaux réalisés en 2015 par l'ADEUS sur ce sujet. Elle apporte un éclairage statistique actualisé permettant de mieux caractériser le secteur culturel et la diversité de ses composantes, avec l'objectif de favoriser un meilleur ciblage de l'action publique en sa faveur.

En Alsace, un emploi culturel sur deux est situé dans l'Eurométropole de Strasbourg

7 600 emplois dans la métropole strasbourgeoise

L'Eurométropole de Strasbourg compte 3 200 établissements dans les industries culturelles et créatives, dont un peu plus de 600 ayant au moins un salarié. Cela représente 7 600 emplois, soit 3 % de l'emploi total.

L'Eurométropole est l'intercommunalité la plus dotée du Grand Est en emplois culturels, devant les métropoles de Metz (2,8 %) et Nancy (2,7 %). Elle se classe au 8e rang des métropoles françaises, au-dessus de la moyenne des métropoles de province (2,7 %), dont Montpellier est la mieux dotée (3,6 %), mais loin derrière le Grand Paris (6,7 %).

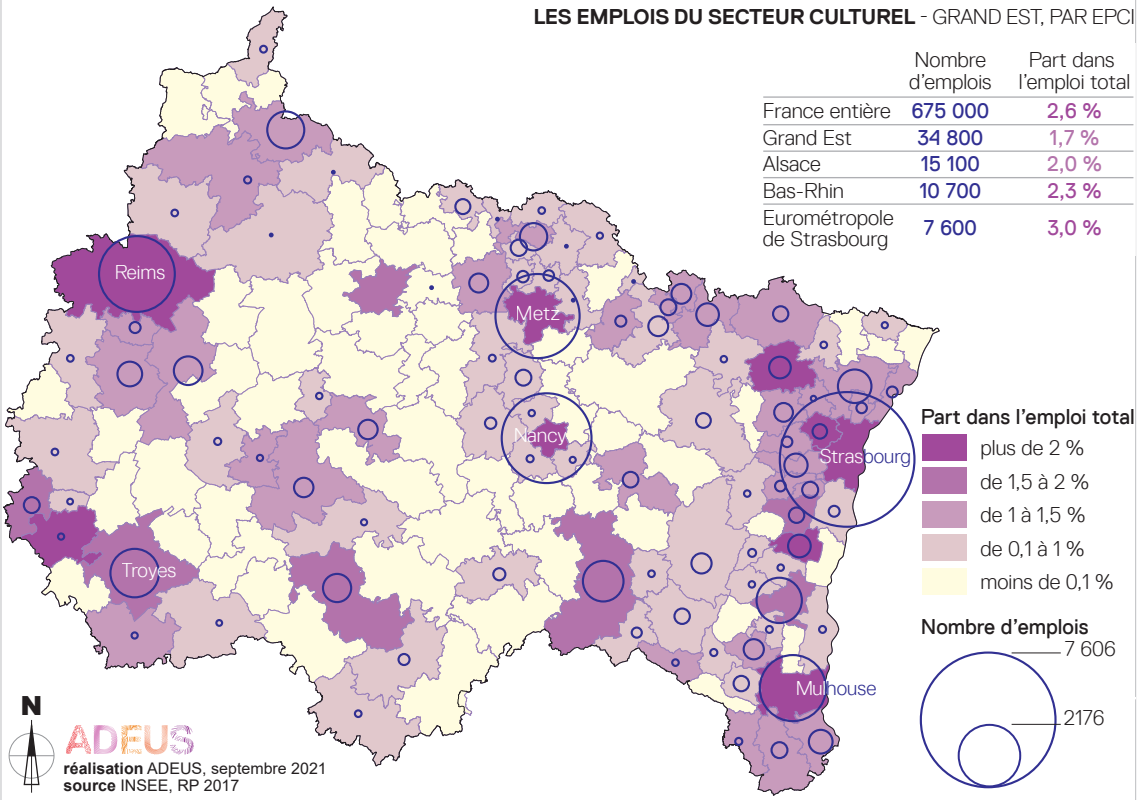
Les professions culturelles, présentes aussi en dehors du secteur culturel

En dehors du secteur culturel, les professions culturelles et créatives sont également présentes, avec plus de 2 800 emplois dans la métropole strasbourgeoise. Il s'agit principalement de concepteurs et assistants techniques des arts graphiques, de la mode et de la décoration[1] (25 %), de professeurs d'art[2] (14 %) et d'interprètes-traducteurs (10 %). Ces trois professions sont d'ailleurs plus présentes hors du secteur culturel que dedans.

1. Professions incluses : architecte d'intérieur, colorisateur, créateur-concepteur, décorateur, designer, dessinateur publicitaire, étalagiste, graphiste, illustrateur, maquettiste, modéliste, styliste.
2. Hors établissements scolaires.

LES EMPLOIS DU SECTEUR CULTUREL - GRAND EST, PAR EPCI

	Nombre d'emplois	Part dans l'emploi total
France entière	675 000	2,6 %
Grand Est	34 800	1,7 %
Alsace	15 100	2,0 %
Bas-Rhin	10 700	2,3 %
Eurométropole de Strasbourg	7 600	3,0 %



Un secteur éminemment métropolitain

L'Eurométropole de Strasbourg concentre 50 % des emplois culturels localisés en Alsace, contre un tiers des emplois du reste de l'économie. Cette polarisation métropolitaine est l'une des principales caractéristiques du secteur : dans le Grand Est, les cinq agglomérations les plus peuplées concentrent plus d'un emploi culturel sur deux, contre seulement un emploi sur trois du reste de l'économie.

À l'échelle nationale, le secteur est même très fortement polarisé par le Grand Paris, qui concentre presque 40 % des emplois culturels du pays, contre 15 % pour les autres secteurs.

Les principaux employeurs concentrés à Strasbourg

Une forte polarisation des emplois culturels est également visible à l'intérieur de l'Eurométropole. Parmi les sept employeurs du secteur qui ont au moins 100 salariés, cinq se trouvent à Strasbourg : ARTE, France 3 Alsace, l'Opéra national du Rhin, la Bibliothèque nationale et universitaire (BNU) ainsi que le Théâtre national de Strasbourg (TNS), seul théâtre hors de Paris à détenir le statut juridique de théâtre national.

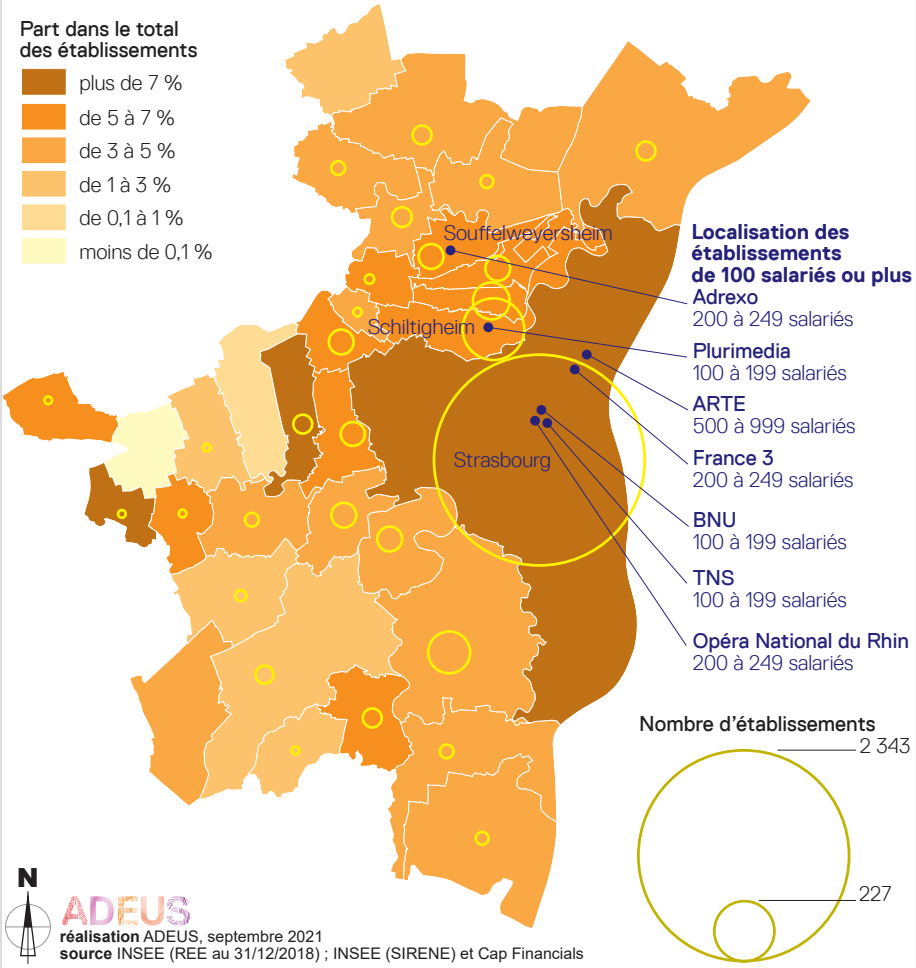
Ainsi, 76 % des salariés du secteur (hors fonction publique) sont localisés à Strasbourg, contre 56 % dans les autres secteurs.[3]

Peu d'équipements culturels et de tiers-lieux hors de la ville-centre

La concentration des emplois culturels à Strasbourg est aussi liée à la faible dotation en équipements culturels des autres communes du territoire. L'intégralité des cinémas, conservatoires classés et centres des archives se trouve en effet dans la ville-centre, tout comme les trois quarts des salles de spectacles, lieux d'exposition et musées. Seule l'offre de bibliothèques et médiathèques échappe à ce constat grâce aux nombreuses bibliothèques municipales disséminées sur le territoire.[4]

Strasbourg centralise également l'écosystème d'acteurs et de tiers-lieux (co-working, fab lab, pépinières, incubateurs, etc.) qui favorise l'émergence de *start-up*, le financement de projets et l'accueil de travailleurs indépendants dans la métropole. Plusieurs tiers-lieux sont même dédiés aux industries culturelles et créatives, comme La Fabrique, la Virgule ou le Transfo à Strasbourg, ou encore la CabAnne des créateurs à Schiltigheim.

LES ÉTABLISSEMENTS DU SECTEUR CULTUREL
EUROMÉTROPOLE DE STRASBOURG, PAR COMMUNE



3. Source : ACOSS (salariés affiliés au régime général de sécurité sociale), au 31/12/2019.

4. Sources : INSEE (BPE au 31/12/2019) et Eurométropole de Strasbourg.

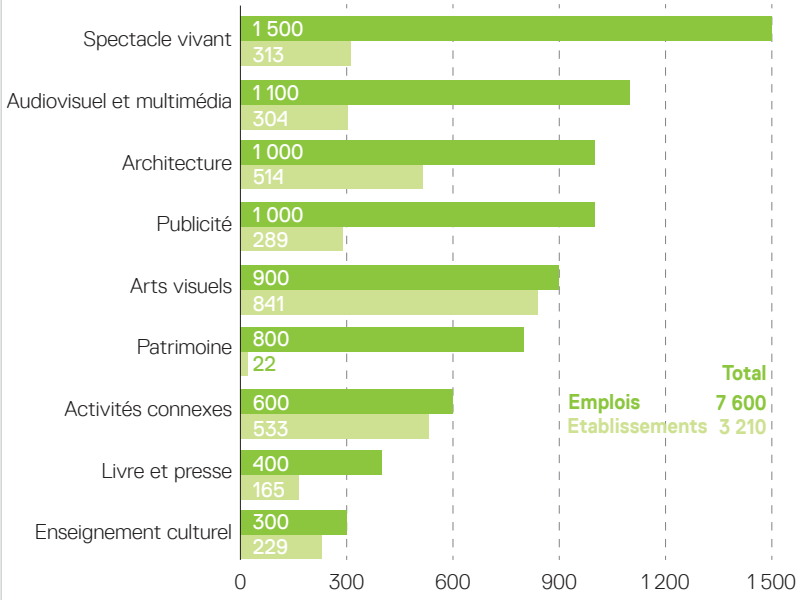
Un secteur structuré par les grandes institutions culturelles publiques

Le spectacle vivant, porté par les structures non marchandes

Avec près de 1 500 emplois, le spectacle vivant est le domaine qui pèse le plus dans le secteur culturel à l'échelle de la métropole strasbourgeoise. Il est principalement incarné sur le territoire par trois professions qui englobent 44 % de ses emplois : les artistes de la musique et du chant, les artistes dramatiques et les assistants techniques de réalisation.

Les plus gros employeurs du spectacle vivant dans l'Eurométropole de Strasbourg sont des établissements publics : l'Opéra national du Rhin, avec plus de 200 salariés, et le TNS qui en compte une centaine.[5] Ce secteur est également composé de 46 % d'établissements associatifs, ce qui en fait l'un des deux domaines (avec le patrimoine culturel) qui reposent le plus sur des structures non marchandes.

NOMBRE D'EMPLOIS ET D'ÉTABLISSEMENTS DANS LE SECTEUR CULTUREL
EUROMÉTROPOLE DE STRASBOURG



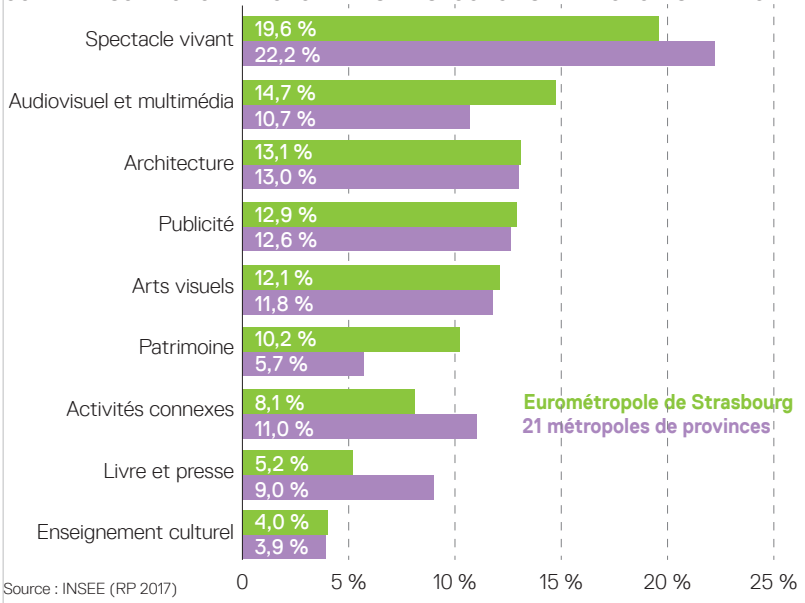
Sources : INSEE (RP 2017 et REE au 31/12/2018)

L'audiovisuel très présent grâce à ARTE

L'audiovisuel-multimédia emploie plus de 1 100 personnes dans l'Eurométropole, dont une grande partie (41 %) sont assistants techniques de réalisation, journalistes ou cadres artistiques.

Le poids de ce domaine est lui aussi lié à la présence de grandes institutions publiques sur le territoire. En effet, ses principaux employeurs sont ARTE, dont le siège emploie un peu plus de 600 salariés, et France 3 Alsace qui en emploie environ 200. Il est d'ailleurs surreprésenté sur le territoire, avec 15 % des emplois culturels, contre 11 % dans l'ensemble des métropoles françaises hors Grand Paris.

RÉPARTITION DES EMPLOIS DU SECTEUR CULTUREL PAR DOMAINE
COMPARAISON EUROMÉTROPOLE DE STRASBOURG VS. MÉTROPOLES DE PROVINCE



Source : INSEE (RP 2017)

5. Hors salariés intermittents.

La métropole la plus dotée en emplois dans le patrimoine culturel

Avec 800 emplois, les activités liées au patrimoine culturel représentent 10 % des emplois culturels dans la métropole strasbourgeoise, soit la proportion la plus forte observée parmi toutes les métropoles françaises (Paris incluse).

Le territoire bénéficie notamment de l'implantation de la BNU, qui emploie plus d'une centaine de salariés, des archives communales et départementales, ainsi que de nombreux musées, y compris privés. Avec une majorité d'établissements publics parmi la vingtaine que compte le territoire, les emplois de ce domaine relèvent en grande partie de la fonction publique (principalement des personnels administratifs).

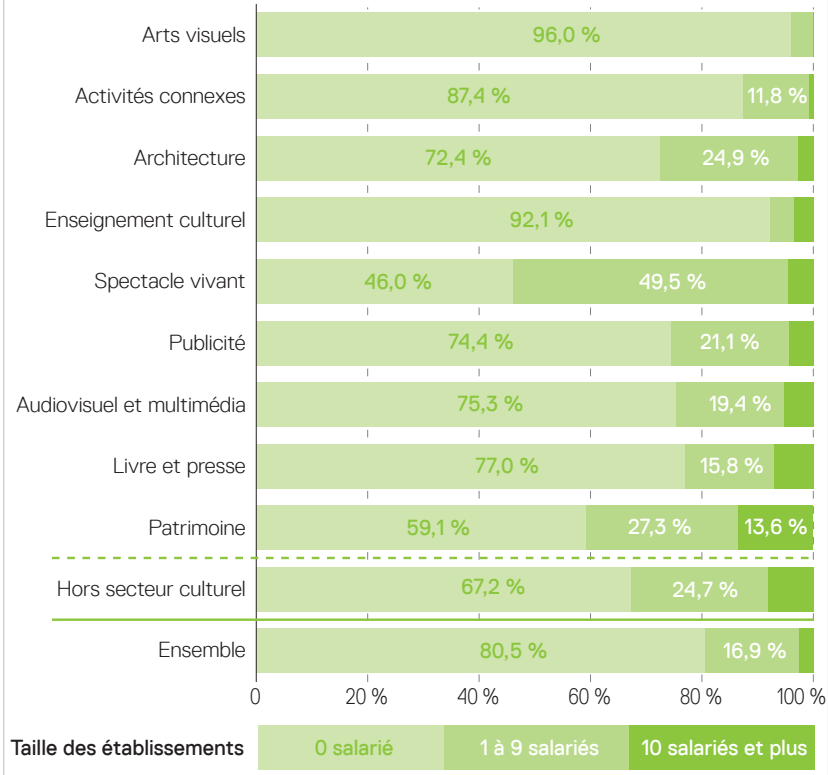
SIÈGE DE ARTE À STRASBOURG

Quelques agences de grande taille dans la publicité et la presse

En dehors des grandes institutions publiques, les plus gros employeurs du secteur culturel dans l'Eurométropole de Strasbourg sont des agences de publicité et de presse : Adrexo, avec plus de 200 salariés à Souffelweyersheim, et Plurimedia, qui en compte un peu plus d'une centaine à Schiltigheim.

Au total, la publicité emploie quelques 1 000 personnes sur le territoire, dont la moitié se concentre sur quatre professions : concepteurs et assistants techniques des arts graphiques (16 %), livreurs (14 %), directeurs d'agence publicitaire de moins de dix salariés (10 %) et cadres de la publicité (10 %). Du côté du livre et de la presse, ce sont les journalistes (34 %) qui sont les plus représentés.

RÉPARTITION DES ÉTABLISSEMENTS DU SECTEUR CULTUREL PAR TAILLE
EUROMÉTROPOLE DE STRASBOURG



Sources : INSEE (REE au 31/12/2018)

Dans les autres domaines, des petits établissements et des indépendants

Le reste du secteur culturel ne compte aucun établissement de 100 salariés ou plus dans l'Eurométropole. Il repose principalement sur de très petits établissements et des travailleurs indépendants, dont voici les professions les plus représentées dans l'emploi par domaine :

- Architecture : architectes libéraux (35 %) et architectes salariés (29 %) ;
- Arts visuels : concepteurs et assistants techniques des arts graphiques (29 %), artistes plasticiens (23 %) et photographes (15 %) ;
- Activités connexes : interprètes-traducteurs (38 %), particularité du territoire liée à la présence des institutions européennes (17 % en moyenne dans les métropoles de province), et vendeurs salariés ou indépendants en magasins culturels (30 %) ;
- Enseignement culturel : professeurs d'art (37 %), formateurs de la formation continue (19 %) et artistes de la musique et du chant (11 %).

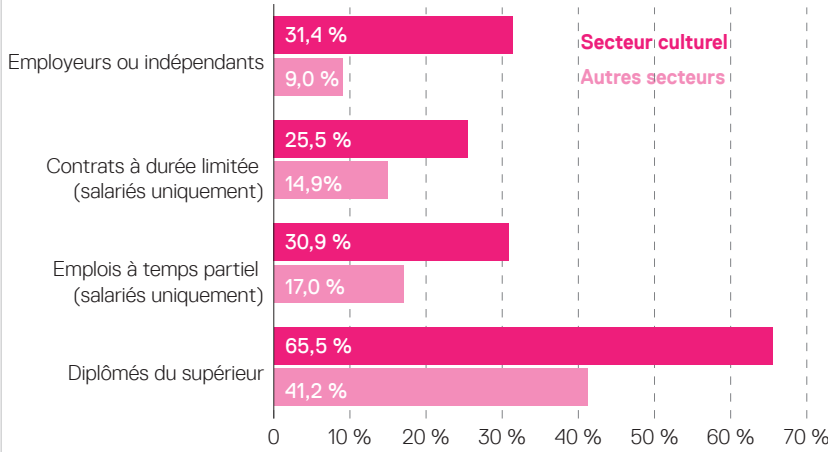
Des travailleurs aux profils hétérogènes, inégaux face aux crises

Plus d'indépendants, de précaires et de diplômés du supérieur

Le secteur culturel regroupe des activités très différentes, par leur nature mais aussi par le profil des travailleurs qu'elles emploient. Il en découle ainsi des vulnérabilités disparates d'un domaine à l'autre.

Quatre grands constats se dégagent toutefois des caractéristiques socioéconomiques des travailleurs du secteur : les indépendants ou employeurs, les contrats à durée limitée, le travail à temps partiel et les diplômés du supérieur y sont plus représentés que dans le reste de l'économie.

PROPORTION D'ACTIFS OCCUPÉS EN FONCTION DE LEURS CARACTÉRISTIQUES SOCIOÉCONOMIQUES - BAS-RHIN



Source : INSEE (RP 2017)

Arts visuels, activités connexes et architecture : encore plus d'indépendants

Dans le secteur culturel, trois domaines ont une part encore plus élevée que la moyenne de travailleurs non-salariés, dont la couverture par l'assurance chômage diffère de celle des salariés et les rend *a priori* plus vulnérables. Il s'agit des arts visuels (80 % d'actifs non-salariés dans le Bas-Rhin), des activités connexes (48 %) et de l'architecture (43 %).

C'est dans les arts visuels que l'on trouve également la plus forte proportion d'artisans, principalement des photographes. Dans l'Eurométropole de Strasbourg, l'artisanat représente ainsi 36 % des établissements de ce domaine, soit 15 points de plus que dans le reste de l'économie.

Des emplois encore plus précaires dans le spectacle vivant et l'enseignement culturel

Le spectacle vivant est le domaine où l'on trouve le plus de contrats précaires, du fait de la nature intermittente de ses activités. Dans le Bas-Rhin, 46 % des actifs salariés dans le spectacle vivant ont un contrat à durée limitée et 40 % sont à temps partiel, soit bien plus que la moyenne du secteur culturel.

Les contrats précaires sont également bien plus fréquents dans l'enseignement culturel : 37 % des bas-rhinois salariés dans ce domaine ont un contrat à durée limitée et 58 % sont à temps partiel.

Des exceptions dans le patrimoine culturel, l'édition écrite et la publicité

Plusieurs domaines dérogent toutefois à ces constats dominants. Sur le statut des travailleurs tout d'abord, le patrimoine culturel fait figure d'exception : 99 % des actifs bas-rhinois qui y travaillent sont des salariés.

Sur les types de contrats, ce sont les travailleurs de l'édition écrite et de la publicité qui s'en démarquent : dans le Bas-Rhin, environ 90 % d'entre eux ont un CDI. Ces deux domaines sont par ailleurs ceux qui emploient le plus de personnes ayant un niveau de diplôme inférieur au baccalauréat.

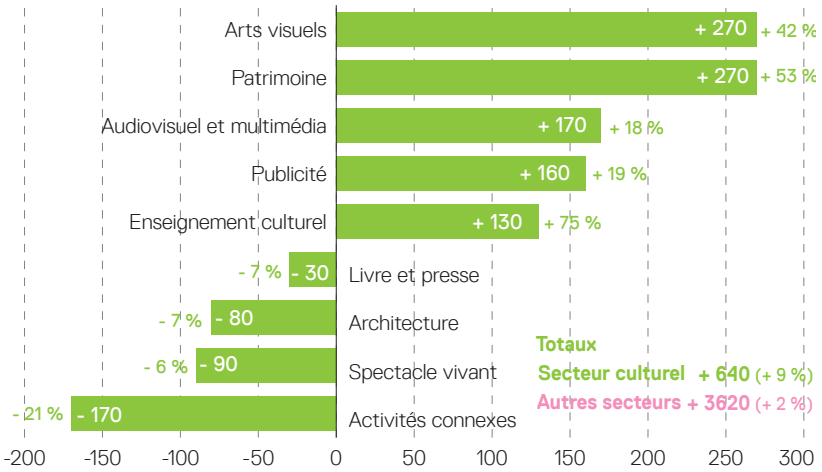
Un secteur en croissance jusqu'à la crise sanitaire

Avant 2020, une évolution positive du nombre d'emplois

Entre 2012 et 2017, le nombre d'emplois dans le secteur culturel a augmenté de 9 % dans l'Eurométropole de Strasbourg, soit plus fortement que dans le reste de l'économie (+ 2 %), et plus que la moyenne des métropoles françaises dans ce secteur (+ 5 %).

L'emploi culturel a principalement été porté par les arts visuels, avec en tête les emplois de designers, plasticiens et photographes, et le patrimoine culturel, essentiellement grâce à la fonction publique. Dans une moindre mesure, il a aussi été soutenu par l'audiovisuel-multimédia, grâce aux deux grandes chaînes de télévision, la publicité avec surtout des emplois de livreurs, et enfin par l'enseignement culturel *via* des recrutements dans les structures existantes et l'ouverture de la Vill'A à Illkirch-Graffenstaden.

ÉVOLUTION DU NOMBRE D'EMPLOIS DANS LE SECTEUR CULTUREL ENTRE 2012 ET 2017 - EUROMÉTROPOLE DE STRASBOURG



Source : INSEE (RP 2017)

Une baisse de l'emploi hors des professions culturelles

A l'inverse, plusieurs domaines ont perdu des emplois dans la métropole strasbourgeoise sur cette période. Deux d'entre eux s'inscrivent dans la tendance moyenne des métropoles françaises : les activités connexes, avec des pertes majoritairement dans les emplois du commerce de biens culturels, liées à la numérisation de la consommation, et l'édition écrite, avec un léger recul imputable à l'édition de revues, périodiques et journaux.

Les baisses observées sur le territoire dans le spectacle vivant et l'architecture s'inscrivent en revanche à rebours de l'évolution nationale. Liées principalement à l'emploi hors des professions culturelles, elles résultent de difficultés propres à chaque domaine, le premier étant dépendant de financements publics et le second de la conjoncture dans le bâtiment.

Crise sanitaire : des effets disparates au sein du secteur

Les dernières estimations nationales du Ministère de la Culture, portant uniquement sur les activités marchandes, indiquent une baisse du chiffre d'affaires du secteur culturel de 15 % en 2020 par rapport à 2019, avec trois composantes encore plus fortement touchées : la projection cinématographique (- 58 %), le spectacle vivant (- 40 %) et la publicité (- 18 %).

En résumé, la crise a affecté le secteur par la fermeture des lieux culturels (salles de spectacles, cinémas, musées, librairies, galeries d'art, etc.) et par des canaux plus spécifiques, comme la baisse des dépenses des entreprises en publicité et le ralentissement des projets de construction qui a touché l'activité des architectes.

Conclusion et perspectives

Avec 7 600 emplois dans les industries culturelles et créatives, la métropole strasbourgeoise regroupe la moitié des emplois culturels alsaciens et 22% de ceux du Grand Est. Ce nombre représente 3% de l'emploi total de l'Eurométropole de Strasbourg, soit une part plus élevée que dans les autres agglomérations régionales et que la moyenne des métropoles de province (2,7%). Au regard des nombreux travaux qui ont établi un lien positif entre la présence des activités culturelles et créatives et l'attractivité des territoires, ce poids est un atout pour la métropole strasbourgeoise.

Au sein de l'Eurométropole, le secteur culturel est fortement concentré dans sa ville-centre, qui en accueille les principaux employeurs. Il s'agit notamment de ARTE et France Télévisions pour l'audiovisuel-multimédia, domaine dont le poids élevé dans l'emploi culturel est une des particularités de la métropole, ou encore de l'Opéra et du TNS pour le spectacle vivant, premier domaine culturel en nombre d'emplois. En dehors de ces institutions publiques, Strasbourg abrite également un écosystème d'acteurs et de lieux qui la rendent plus propice que les autres communes au développement de l'emploi et de *start-up* dans ce secteur, qui repose aussi en grande partie sur des établissements de très petite taille et de nombreux travailleurs indépendants.

Cette note rappelle enfin que les industries culturelles et créatives forment un assemblage de domaines bien distincts, tant par la nature des activités que par le type d'emplois qu'ils regroupent. Ils ont toutefois en commun d'avoir été plus touchés que le reste de l'économie par la crise sanitaire et d'avoir vu s'accentuer une tendance à la numérisation des pratiques culturelles. Pour les territoires, au-delà des enjeux plus larges que sont l'emploi et l'attractivité, l'accompagnement des professionnels du secteur dans l'après Covid-19 devra ainsi tenir compte de sa diversité et des phénomènes de fond qui le traversent.

LES CONTOURS DU SECTEUR CULTUREL :
Le périmètre du secteur culturel dans cette étude correspond aux nomenclatures utilisées par le Département des études de la prospective et des statistiques (DEPS) du Ministère de la Culture. Ces nomenclatures sont consultables sur le site internet du Ministère.

Codes NAF du secteur culturel : Arts visuels (7410Z, 7420Z, 9003A, 9003B), Spectacle vivant (9001Z, 9002Z, 9004Z), Audiovisuel-multimédia (5821Z, 5911A, 5911B, 5911C, 5912Z, 5913A, 5913B, 5914Z, 5920Z, 6010Z, 6020A, 6020B), Édition écrite [livre et presse] (5811Z, 5813Z, 5814Z, 6391Z), Patrimoine (9101Z, 9102Z, 9103Z), Enseignement artistique amateur (8552Z), Architecture (7111Z), Publicité (7311Z), Activités connexes (4761Z, 4762Z, 4763Z, 7430Z, 7722Z).

Codes PCS des professions culturelles : Professions des arts visuels et des métiers d'art (214E, 354A, 465A, 465C, 637B), Professions du spectacle (227A, 353B, 353C, 354B, 354C, 354D, 354E, 354F, 465B, 637C), Professions littéraires (352A, 352B, 353A, 464B), Cadres et techniciens de la documentation et de la conservation (351A, 372F, 425A), Architectes (312F, 382B), Professeurs d'art [hors établissements scolaires] (354G).

Pour aller plus loin :

- Actes du séminaire international du 11 juin 2015 sur les ressorts de l'attractivité, Les Rencontres de l'ADEUS, avril 2016
  http://www.adeus.org/productions/attractivite-des-territoires-mirages-virages-et-ancrages
- Culture et créativité dans l'Eurométropole et la zone d'emploi de Strasbourg, Les Notes de l'ADEUS, n°185, novembre 2015
  http://www.adeus.org/productions/les-notes-de-ladeus-ndeg185-economie/
- La culture dans le Grand Est - un secteur vulnérable en temps de crise, INSEE Flash Grand Est, n°41, octobre 2020
  https://www.insee.fr/fr/statistiques/4809924
- Impact de la crise sanitaire sur l'évolution des chiffres d'affaires enregistrés dans le champ de la culture – année 2020, Ministère de la Culture, Collection Note de conjoncture, n°1, janvier 2021.
  https://www.culture.gouv.fr/Sites-thematiques/Etudes-et-statistiques/Publications/Collections-de-synthese/Note-de-conjoncture/Impact-de-la-crise-sanitaire-sur-l-evolution-des-chiffres-d-affaires-enregistres-dans-le-champ-de-la-culture

L'Agence de Développement et d'Urbanisme de l'Agglomération Strasbourgeoise

Directeur de publication : **Pierre Laplane, Directeur général de l'ADEUS**
Équipe projet : **Fabien Monnier** (chef de projet), **Hyacinthe Blaise, Nathalie Griebel**
PTP 2021 - N° projet : **1.2.4.3**
Photos : **Jean Isenmann** - Mise en page : **Jean Isenmann**

© ADEUS - Numéro ISSN 2109-0149
Notes et actualités de l'urbanisme sont consultables sur le site de l'ADEUS www.adeus.org